

Les chevaux de labour

Tout en sueur, voici les bêtes de labour
Qui reviennent, traînant la herse et la charrue ;
Et leurs pas réguliers résonnent dans la rue
Comme ceux des soldats qu'anime le tambour.

Voyez-les s'avancer, les serviteurs de hommes,
Eux qui se réservaient le plus dur du travail :
Percherons accouplés, par le large portail
Ils rentrent au logis des fermiers économes.

Le robuste garçon qui s'assied sur leur dos,
Les cinglant de son fouet, souvent les importune,
Quoiqu'ils aient tout le jour creusé la terre brune
Et bien gagné le foin, l'avoine et le repos.

Ils ont de bons regards à défaut de paroles,
Pour saluer de loin le gros chien aboyeur.
Les tout petits enfants les touchent sans frayeur
Et le couchant vermeil leur fait des auréoles.

Léon Duvauchel (né à Paris en 1848), *La Clé des Champs*.